

Le Canard enchaîné

On sort de là remué, ému, touché par l'actrice Muriel Gaudin, sa voix, l'intensité et l'intelligence de son jeu, ses yeux presque toujours emplis de larmes, l'énergie avec laquelle elle incarne une femme confrontée à la violence des hommes, au machisme partout répandu... **Jean-Luc Porquet**

L'OBS

★★★★ Muriel Gaudin, dirigée avec fermeté par Pierre Notte, se révèle puissamment émouvante. Les mots de l'auteur sont sincères, dynamiques, ils ont des ailes. Du théâtre à vingt-quatre carats. **Jacques Nerson**



Un beau texte sur une société phallocratique camouflée dans le langage quotidien et dans chaque type de rencontre entre hommes et femmes. Le texte est écrit comme une partition, Muriel Gaudin le dit dans un même souffle, sans s'arrêter, avec rage et détermination. **Sylviane Bernard-Gresh**



★★★★ D'entrée, Muriel Gaudin nous aspire dans son « Histoire d'une femme ». Tout proche de la comédienne engagée corps et âme dans sa course fiévreuse, le public retient son souffle. Une heure dix plus tard Muriel Gaudin est en nage. Nous aussi. Étourdis par la force du texte de Pierre Notte. **Maguelone Bonnaud**



Muriel Gaudin est irrésistible et le texte de Pierre Notte, âpre et féroce drôle, écrit d'une plume vive, allègre. Complexe et direct, désinvolte et cruel, il est frappant par ses rythmes, ses reprises. **Armelle Héliot**



La pièce raconte le sexisme ordinaire que subit une femme, dans son quotidien. Les allusions, les sous-entendus, les insultes qui prolifèrent dans un monde où le machiste est toujours de mise, hélas. Arrive un jour l'humiliation de trop. Muriel Gaudin incarne magistralement cette femme en lutte, en donnant l'émotion et la densité, entre les lignes, d'une version que l'auteur n'a pas tout à fait écrite. **Dashiell Donello**



Une paire d'escarpins rouges au sol, une chaise, un petit meuble, une carafe d'eau, un verre, cela suffit à Muriel Gaudin, mise en scène par l'auteur, Pierre Notte, pour animer magnifiquement « l'Histoire d'une femme ». C'est féroce et touchant, vif, drôle, tout en ruptures, c'est inattendu, mal élevé, émouvant et cocasse. Muriel Gaudin, pieds nus, pantalon noir, bras nus, est ce personnage combattant que rien ne saurait abattre. Un bijou. **Armelle Héliot**



Une triste banalité qui devrait justement ne pas l'être. Là est son message, jamais dégoulinant de féminisme mais toujours extrêmement juste. Le message porté par le texte de Pierre Notte est universel. Même si il a un écho tout particulier chez les spectatrices, les hommes en sortent tout autant bouleversés. Muriel Gaudin ne fait pas semblant et cela est d'autant plus troublant. **P. G.**



C'est un personnage habité par la prose de Pierre Notte, l'auteur du féroce et jubilatoire « *C'est Noël tant pis* ». Autant dire que ça cavale, ça galope, entre le drame et la comédie, et que les certitudes titubent. Voix rauque, gestes précis, Muriel Gaudin, pour qui la pièce a été écrite, incarne cette femme et les personnages qu'elle croise – un entrelacs d'histoires qui permettent de reconstituer son itinéraire. Elle y met beaucoup d'énergie communicative. Parfois, on aimerait souffler un peu plus. À noter que la mise en scène est assurée par l'auteur. **Patrick Talhouard**



Le spectateur est happé par le récit de cette femme qui aimerait bien comprendre le rôle que lui imposent (à elle et à ses consœurs) les hommes. Le pourquoi de ce qui les anime quand ils parlent d'elles. Muriel Gaudin endosse le personnage et porte le rôle à un haut niveau d'intensité et de précision. La comédienne rend sensible les phénomènes d'obsession, les troubles qui agitent la conscience. La pièce se voit à la fois comme une épopée picaresque avec sa part d'humour et de fantaisie et comme une approche d'une danse rituelle qui caresse le danger. **Jean Grapin**



blog.lemonde.fr - Sans conteste, Pierre Notte a capté cette émotion qui ronge beaucoup de femmes, le sentiment d'être brimé, humilié à cause de leur sexe. Il est salutaire de pouvoir exprimer un tel émoi. L'épreuve de l'humiliation concerne aussi bien les hommes que les femmes d'ailleurs. Muriel GAUDIN qui devient la porte-parole d'une émotion partagée par nombres de femmes et d'hommes est bouleversante. **Evelyne Trân**



Cette « partition monologique » pour 30 personnages d'hommes et une comédienne écrite par Pierre Notte constitue un double exercice stylistique. Exercice d'écriture, au demeurant plus littéraire que théâtrale, avec un texte narratif, qui ne ressort pas du registre du flux de pensée mais de celui d'une voix diégétique, et de surcroît emprunte tant à Virginie Despentes et Marguerite Duras qu'aux oralités communautaires. D'autre part, à la direction d'acteur, il a opté pour une scansion atypique, celle du "flow" du rap/slamé au rythme très rapide et un enchaînement logorrhéique qui évoque le débit de "moulin à paroles" afférent à certains types de confusion mentale. Muriel Gaudin réalise une belle prouesse élocutoire qui va jusqu'à l'apnée dans ce qui constitue une épreuve physique équivalant à courir un marathon à la vitesse d'une course de sprint. **M. M.**

Théâtral magazine

Hadrien Volle

Une douce claque sur un sujet sociétal dont il fait bon de parler au quotidien.



Une prestation habitée, un formidable numéro d'actrice ! Cette histoire de femme touche par son universalité et surtout son authenticité. *L'Histoire d'une Femme* bouscule et hypnotise tant la comédienne fait montre d'un aplomb admirable dans sa diction et son charisme. Sans anicroches ni sorties de routes, la pièce subjugué pour un vrai moment coup de poing qui reste longtemps incrusté dans l'esprit bien après la fin de la pièce. **Stanislas Claude**



Chronique du sexisme ordinaire, texte puissant et juste écrit par un homme, *L'Histoire d'une femme* a été inspirée par un incident réel auquel Pierre Notte a assisté. Entre ironie incisive et vraie tendresse, cet humaniste expose, dénonce pour mieux interroger la place de la femme dans la société et le monde tel qu'il est. Le ton est singulier, l'écriture sensible. La comédienne Muriel Gaudin est magnifique de justesse, d'émotion, elle incarne, vibrante, ce manifeste féministe dans toute son intensité. Drôle, cruelle, douloureuse, émouvante, cette pièce engagée ausculte la réalité des relations sociales, questionne le harcèlement insidieux ou frontal dont sont victimes les femmes au quotidien. Indispensable. Urgent. Brillant.

LES 5 PIÈCES

Construit en forme de monologue, cette histoire mêle passé et présent, revenant sur l'existence de « celle qui ne dit rien et qui s'en va ». Quelle que soit la situation, elle se tait, même lorsqu'elle continue de se faire agresser — car pour être devenue muette elle n'en reste pas moins femme. Le texte dense et incisif de Pierre Notte se marie à merveille à une mise en scène plutôt radicale (une comédienne, une carafe, un verre d'eau, et c'est tout !). Sans compter une Muriel Gaudin qui en laissera plus d'un bouche-bée... **Sabine Aznar**



Pierre Notte fait ici preuve d'une grande sensibilité, d'une grande compréhension et de compassion, d'un réel engagement. Il confronte le sexisme ordinaire, et nous lui en sommes profondément reconnaissantes. Seule en scène, Muriel Gaudin, convaincue et convaincante, a le(s) nerf(s) pour être à la hauteur de sa difficile mission. Elle ne lâche jamais rien, elle va vite, très vite, de bout en bout sur le fil, équilibriste entre tension et dérision, maintenant le rythme effréné en même temps que l'intensité indispensable. Bel exploit, belle expression, beau manifeste auquel nous ne pouvons que souscrire ! **Luana Kim**

De la cour au jardin - Une histoire bouleversante. Une chronique des « sexismes ordinaires », volontaires, assumés, ou bien « involontaires ». Et ce sont peut-être les pires, ces sexismes « involontaires », ceux qui arrivent par plaisanterie, par habitude, ou par méconnaissance totale des enjeux sociétaux. Muriel Gaudin interprète donc cette femme et elle est véritablement prodigieuse. C'est un combat auquel nous assistons. Nous assistons à une véritable catharsis qui sera portée à son paroxysme au fur et à mesure du déroulement de la pièce, avec une fin explosive. Pierre Notte, servi au mieux par une comédienne épatante, nous livre une nouvelle fois un texte important. Un texte qui interroge notre monde, et nous interroge, surtout nous, les spectateurs masculins. Il est des histoires qu'il est nécessaire de raconter. *L'histoire d'une femme* fait partie de celles-ci. **Yves Poey**



Muriel Gaudin, un verre d'eau dans une main, une bouteille dans l'autre, joue une trentaine de personnages, du pervers du métro à l'amoureux perdu qui cherche à comprendre ou menace, du patron tranquillement misogyne à l'adolescent maladroit. Elle s'élanche, parle vite, enchaîne, s'excite. Elle nous fait ressentir les impulsions contradictoires de cette femme, son indignation mais aussi son désir de vivre et aimer sans avoir à se priver de la compagnie des hommes si seulement... **Micheline Rousselet**



Muriel Gaudin est admirable de justesse devant le texte de Notte car elle sait rendre une colère qui se veut réfléchie et élaborée. On connaît Notte plus transgressif, plus délirant ou onirique. La fausse retenue de ce texte kaléidoscopique accompagnée par le jeu précis de Gaudin propose une pensée brillante et un spectacle épatant. **David Rofé-Sarfati**

Le texte de Pierre Notte est très réussi : il n'est en rien manichéen, pas plus que ne l'est son héroïne. Muriel Gaudin s'est emparée du texte dense, parfois très cru, toujours extrêmement poétique de Pierre Notte avec une vitalité, une force et une énergie palpables et communicatives. La mise en scène très minimaliste – une table, une chaise, un verre et une carafe d'eau – concentre toute l'attention sur la palette de jeu de cette brillante comédienne. On sort un peu sonné avec, contrairement à l'héroïne, une formidable envie de crier : allez écouter l'histoire d'une femme ! **Sabine Aznar**

SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

A ce flot qui la porte vers une libération lumineuse, Muriel Gaudin imprime un mouvement incoercible, les situations s'enchaînent sans couture apparente, chaîne en navette incessante sur la trame d'un quotidien qui ne peut laisser personne indifférent, justement par la simplicité même des mots, des situations, l'évidence de cette mise en lumière, rendue encore plus visible par le dépouillement quasi total de l'espace scénique. Seuls la bouteille et le verre constamment brandis appellent à la métaphore d'une ivresse de liberté, d'une joie dans le refus rédhibitoire. Enfin. Beau parcours qui vaut tous les plaidoyers féministes. Intemporellement actuel.

ATTITUDE LUXE

Le cri déchirant d'une femme contre le machisme ordinaire, contre une société misogyne. C'est la voix lucide d'un être abîmé par la vie, le mâle orgueil, et des situations ubuesques lui rappelant son appartenance au sexe faible. Toute en verve, Muriel Gaudin s'empare fougueusement, viscéralement du brûlot de Pierre Notte. Une parole plus féminine que féministe à entendre sans tarder. C'est dans la verve crue, ardente de l'impressionnante Muriel Gaudin qu'est exposé aux vues de tous, la violence d'un monde vil qui réveille les pires instincts masculins. Pris à la gorge par la vibrante confession de cette femme à fleur de peau, sonné par ce coup-de-poing qui expose le monde tel qu'il est, machiste et sexiste, loin de l'idéal rêvé, on se laisse totalement subjugué par l'intense jeu d'une comédienne hors pair et par la beauté féroce de ce manifeste féminin plus que féministe. Un spectacle citoyen à voir de toute urgence !... **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**



Le bourlingueur du net - Un spectacle d'utilité publique, à l'ordre du jour, malheureusement. On rit de tout ça, on se souvient soi-même des expériences et on se rend plus attentif encore. Ne jamais rien lâcher. Un homme qui parle des femmes, avec tendresse et intelligence. Pierre Notte a su trouver celle qui pouvait parler pour lui, baiser déposé sur des lèvres en colère. Un vrai travail d'équipe qui vaut le détour. Allez-y. Vite. Car contrairement à ce que peut prétendre Monsieur Pujadas, au journal de 20h, non, le patriarcat n'est pas mort... **Clara Gasnot**

THÉÂTR'ELLE - Une banalité qui ouvre un récit saccadé, agité, frénétique, un torrent de petites histoires, de saynètes, où la femme, cette femme, ces femmes, reçoivent comme des gifles les propos machistes des hommes qui les entourent. La performance épatante de Muriel Gaudin est bluffante! Et que dire du texte de Pierre Notte ? Comme toujours j'aime ce phrasé saccadé, cet enchaînement de situations, ces phrases et dialogues enchevêtrés enfilés liés les uns aux autres et séparés seulement de quelques respirations qui finissent par former une spirale et nous absorber. **Véro Beno**



Histoire d'une femme témoigne que la misogynie ordinaire est partout. Cette femme n'en meurt pas mais elle est tirée vers la folie quand même. Excessive, elle ira jusqu'à mettre le feu à son appartement. L'écriture est intense, comme l'auteur nous y a habitué et son style très particulier fait mouche. La performance est formidable. La tension ne nous lâche pas. On s'enivre de ses paroles. **Marie Claire**

